

6.5. Olivier de Wasseige : Quelle relance pour la Wallonie ?

Le 1^{er} juillet marque le début de la phase 4 du déconfinement de la Belgique, l'une des dernières étapes de la sortie d'une crise qui s'est déclarée à la mi-mars avec un impact majeur sur l'économie et les entreprises. En contact permanent avec ses membres et ses fédérations membres, l'UWE s'est mise en ordre de bataille dès les premières heures. De nombreux entrepreneurs continuent encore aujourd'hui de se mobiliser autour du staff de l'UWE pour faire aboutir des mesures essentielles pour traverser cette période inédite.

La mobilisation a été à la hauteur de l'urgence ?

Il est clair qu'à l'image de toutes les régions du monde, la Wallonie vit une crise sans précédent. La dynamique que nous avons mise en place avec nos membres nous a permis d'être en permanence en contact avec les réalités des entreprises et de leur personnel. Et l'échange d'informations a fonctionné dans les Jeux sens, ce qui a fait de nos membres autant de relais de nos demandes. Le travail de sensibilisation des décideurs politiques a donc été très rapide et très efficace. Résultat : des mesures ont été prises par les autorités régionale et fédérale pour limiter les impacts majeurs de la pandémie sur les entreprises et leurs collaborateurs, et par voie de conséquence sur l'ensemble de la Wallonie.

Mais aujourd'hui, nous savons tous que ces mesures ne suffiront pas. Les dégâts du virus seront hélas durables.

Que faut-il privilégier pour relancera Wallonie ?

Nous l'avons synthétisé en une formule très parlante : l'été pour redresser, l'automne pour réformer ! Pourquoi cette double articulation ? Parce que l'UWE soutient depuis longtemps l'impérieuse nécessité de vastes réformes dans notre région. Et la crise a clairement accentué ce besoin.

La Wallonie doit redevenir une région performante, attractive, fière de son tissu socio-économique et de ses institutions, où il fait bon vivre et où l'on répond aux grands défis de notre temps de manière constructive, en étant convaincu que l'on peut être volontaire en la matière tout en assurant un climat économique porteur et profitable. C'est donc une approche volontariste sur le moyen et le long terme, pour ne pas dire le très long terme.

Ces réformes structurelles doivent être engagées dans le cadre de l'initiative « Get Up Wallonia » du Gouvernement wallon, à laquelle l'UWE apportera sa contribution au début de l'automne, via un vaste Plan de Redéploiement.

Et sur le court terme, peut-on se permettre d'attendre la fin de l'été ?

*Non, clairement : l'urgence de la situation s'impose à tous ! Je n'ai pas peur de dire que la Wallonie ne peut pas laisser passer l'été sans agir. De nouvelles mesures doivent être prises à court terme pour soutenir les entreprises, partenaires centraux de la triple transition (économique, sociale et environnementale), et les engager rapidement sur le chemin d'un redéploiement, au bénéfice de l'ensemble de la région. Emploi, formation, financement, investissements, recherche, exportations, e-commerce, flexibilité, simplification, numérique, etc. sont parmi les thèmes que l'UWE aborde dans les **35 mesures** qu'elle propose. Mais attention : il ne s'agit pas d'un Plan mais d'un ensemble de leviers à activer à court terme, pour remettre notre tissu économique régional en ordre de marche, au bénéfice de ses entrepreneurs, de leurs collaborateurs et de l'ensemble de la société wallonne.*

Retrouvez les 35 mesures de court terme proposées par l'UWE sur :
www.uwe.be/mesures-court-terme